

LE MAG

7^E ART Les Ateliers d'Aubonne fêtent leur cinq ans avec une rétrospective.

Les jeunes font leur cinéma

ALEXANDRA BUDDÉ

info@lacote.ch

Jeudi dernier à 16h30, rue des Marchands 5 à Aubonne, la porte des Ateliers du cinéma est déjà ouverte. Car si ce cours pour les avancés (14-16 ans) ne commence qu'à 17h15, les élèves arrivent souvent en avance. «Aujourd'hui, plusieurs élèves sont en camp de ski, ce qui modifie mon projet du jour», explique Didier Gertsch. Ce cinéaste qui a fait le choix de quitter le monde du septième art pour se consacrer à l'enseignement de ses arcanes aux jeunes.

Arthur K. Orselli, 16 ans, passe le pas de la porte. C'est par un stage qu'il a découvert les bases du cinéma, avant de s'inscrire aux cours hebdomadaires. «Je faisais déjà du théâtre lorsque j'ai commencé aux Ateliers à 12 ans. Découvrir l'envers du décor et la mise en scène m'a tout de suite séduit. J'ai pu me rendre compte que ce qu'on voyait à l'écran demandait un énorme travail de scénario et de montage», raconte-t-il.

Pari tenu

Après quelques cours donnés dans des écoles, Didier Gertsch ouvre en 2009 des ateliers pour les 8-16 ans, à Aubonne, où il réside. Il s'efforce de laisser ses étudiants libres dans leur expression et leur démarche. Si une technique spécifique et son utilisation donnent souvent le fil rouge du cours, le reste demeure de la pure improvisation. «Mon but est que leur imagination parvienne à s'exprimer à l'aide de cette grammaire cinématographique assez précise. Ils travaillent de manière empirique, de telle sorte qu'ils s'autocritiquent spontanément», explique l'enseignant dont les cours sont inspirés de la formation qu'il a reçue aux



Didier Gertsch entouré d'Arthur K. Orselli et d'Axel Bezençon, en pleine séance de travail dans les locaux des Ateliers du cinéma à Aubonne. ALEXANDRA BUDDÉ

Etats-Unis lors de son Bachelor en cinéma à l'université d'Etat de New York.

Par et pour des jeunes

Mais à quoi ressemblent au juste des films d'enfants et d'adolescents? Si, pour un adulte cinéophile, le scénario et les thèmes déterminent souvent la qualité d'un film, ceux produits dans le cadre des Ateliers sont réalisés sans aucune autre

exigence que «la bonne facture d'une séquence», explique Didier Gertsch. De même, compte l'agencement compréhensible, et divertissant, d'images et de sons. «Les films des jeunes reviennent à cette essence du cinéma des débuts. C'est la raison pour laquelle je leur montre des grands classiques». Pour être touché par ce qu'ils font, il suffit d'oublier ses préconceptions d'adultes et d'entrer dans leur monde. Leur ciné-

ma est pur et brut.»

Il est presque 19h lorsqu'Axel Bezençon, 17 ans, encore en habit de ski, rejoint Arthur pour visionner le film qu'ils ont achevé ensemble la semaine dernière. Comme Arthur, il a soumis en 2014 un projet au concours «Jeunes réalisateurs» du Festival nyonnais Visions du réel. Si l'an passé, Morgane Herbez – une autre participante de ce cours du jeudi – a remporté le

Prix du public, il compte bien faire à nouveau une solide impression: «De cinq minutes l'an dernier, la durée limite des films est passée à trois minutes, mais le thème (ndlr: «La paix dans le viseur») me convient mieux, parce que j'adore travailler avec les symboles et que je préfère la fiction au documentaire. Mon film m'aura demandé trois mois d'écriture, quatre week-ends de tournage et deux semaines de montage», détaille Axel dont le rêve est d'entrer un jour à la Fémis (école nationale supérieure des métiers de l'image et du son) à Paris plutôt qu'à l'ECAL (Ecole cantonale d'arts de Lausanne). La France lui paraissant offrir de meilleurs débouchés que la Suisse dans ce domaine.

Une rétrospective du cœur

Didier Gertsch a choisi de mettre sur pied une rétrospective des cinq premières années des Ateliers du cinéma d'Aubonne, destinée aux élèves et à leurs proches, mais également à tous ceux intéressés par ces voix cinématographiques naissantes: «Comme nous avons la chance d'avoir une salle de cinéma à Aubonne, je trouvais important que les enfants puissent voir leur travail sur grand écran et que celui-ci puisse être montré à un plus large public. Ce sont d'authentiques films d'enfants, aux thématiques non imposées ou filtrées par les adultes.» La soirée sera aussi une manière de dire au revoir aux plus grands, ceux des débuts des Ateliers qui vont maintenant voler de leurs propres ailes, et avec qui les liens restent forts. ●

INFO

Rétrospective de films d'élèves des Ateliers du cinéma
cinéma Rex, Grande-Rue 25, Aubonne.
Vendredi 27 mars, 17h. Entrée libre.
www.ateliersducinema.ch